

Un colloque dans l'air du temps !

par Siegrun Barat*

Le deuxième colloque international Romain Rolland s'est tenu du 2 au 5 octobre à Avallon, Clamecy et Vézelay et fut, on peut le dire, un franc succès. Le thème choisi en cette année 2008 a été l'importance de la paix dans la vie et l'œuvre de Rolland. L'affluence aux différentes manifestations, pendant les quatre jours a démontré que le sujet intéresse et pas seulement quelques intellectuels comme à l'époque de Romain Rolland.

Pour cet humaniste, le parti pris de la paix découle d'abord d'une pensée sur la guerre dont il deviendra par deux reprises le témoin impuissant. De ces réflexions, contenues dans son journal, dans ses correspondances, mais aussi dans son œuvre fictionnelle, se sont inspirés les interlocuteurs du colloque. La diversité de leurs contributions a parfois créé la surprise et même une certaine hostilité lorsqu'il s'agissait de points de vue inattendus, non publiés jusqu'à présent et donc inconnus d'un public pourtant averti. Ainsi, on a appris, à quelques conférences d'intervalle que Romain Rolland, le pacifiste intégral pendant la première guerre, envisageait la nécessité d'une guerre contre le fascisme fin des années 30 pour ensuite investir la rencontre Pétain - Hitler en 1940 d'un grand espoir de paix. Plusieurs conférenciers soulignaient une esthétique de l'harmonie des contraires. Mais peut-on légitimement parler d'esthétique lorsqu'il s'agit de guerre ou de paix ?

J'ajoute, qu'il serait peut-être intéressant de comparer les journaux de guerres d'Ernst Jünger, qui viennent d'être publiés dans la *Pléiade*, avec ceux de Romain Rolland, dont la dernière partie sommeille toujours dans les archives de la BnF. Le personnage de Jünger est au moins aussi controversé que celui de Rolland, sinon plus. Voilà ce qu'en dit Hannah Arendt, la philosophe juive allemande, qui a d'abord émigré en France et ensuite aux Etats-Unis, où elle a enseigné à l'université : « *Les journaux de guerre* d'Ernst Jünger offrent peut-être l'exemple le meilleur et le plus honnête des immenses difficultés auxquelles l'individu s'expose quand il veut garder intact son système de valeurs morales et son concept de vérité en un monde où vérité

et morale ont perdu toute forme identifiable d'expression. Malgré l'indéniable influence que les premiers travaux de Jünger ont exercés sur certains membres de l'intelligentsia nazie, il a été du premier au dernier jour du régime un opposant actif au nazisme... »¹

Avec cette analyse elle se place à l'opposé de ce que l'on pense en général d'Ernst Jünger en France. Il y passe pour un esthète de la droite allemande, si ce n'est pas pour un fasciste pur et dur. Une fois de plus on voit la complexité des choses.

La vie de Jules Roy, qui comme Romain Rolland a fini ses jours à Vézelay et qui, comme Ernst Jünger était officier de métier, est peut-être l'illustration la plus parfaite de cette complexité. Bombardier pendant la dernière guerre, chargé de pilonner l'Allemagne, il s'est honnêtement acquitté de cette tâche qu'il pensait justifiée. Il dit ceci : « C'était cette idée, qu'il existait en Allemagne une organisation d'extermination, qui nous donnait la force de remonter dans nos avions. Cette idée-là. Et pas une autre. »² Il démissionnera en 1953 de l'armée française, à la sortie de la guerre d'Indochine et avant le déclenchement des « hostilités » en Algérie dont il était originaire, pour se consacrer à l'écriture dans sa maison de Vézelay et participer par le biais de ses témoignages à une œuvre de paix.

Le 11 novembre approche, à la radio, à la télévision et dans la presse écrite les questions lancinantes sur la légitimité des commémorations se multiplient. La question qui revient est toujours la même : à quelle fin commémorer, et la réponse également est toujours la même : pour que cela n'arrive plus. Tout le monde s'accorde là dessus. Mais commémorer ne suffit peut-être pas, c'est un travail en aval ; le travail en amont c'est la connaissance, l'analyse, la réflexion. C'est à cela que voulait contribuer le colloque.

novembre 2008

(*) *Siegrun Barat* est professeur d'allemand au Lycée International Honoré de Balzac à Paris

¹ *Besuch in Deutschland*, Berlin, 1993 - cité dans *Les Prochains Titans*, entretiens d'Ernst Jünger avec Antonie Gnoli et Franco Volpi, Paris, Grasset, 1998.

² *La Table ronde* n° 6, juin 1948.